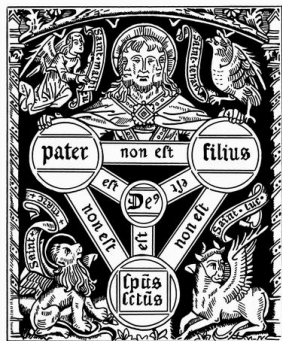


TRINITÉ Année A

HISTOIRE DE LA FÊTE

Origine

Cette fête s'imposa à une époque où l'on avait un peu oublié que chaque messe (sa prière eucharistique en particulier) était une prière **au Père par Jésus dans son Esprit,**



Elle se répandit à partir de l'an 1030 et fut officialisée pour l'Eglise universelle en 1334.

Pourquoi cette place dans le calendrier ?

On ne sait exactement pourquoi elle fut placée au dimanche suivant la Pentecôte; on a sans doute voulu synthétiser l'oeuvre des trois personnes divines après avoir, pendant le Temps pascal, célébré l'action de chacune.

Dans quelle intention ? il s'agissait de réveiller chez les fidèles le sens d'un Dieu qui s'est révélé de trois manières éminemment personnalisées.

Or ce besoin est tout aussi actuel aujourd'hui :

à une époque où

- les uns s'adressent au dieu plat de Voltaire, le créateur du monde (cf. le « déisme »)
- et où les autres naviguent entre trois dieux dont ils ne savent exactement comment, malgré tout, en faire un seul.

Notre temps a cependant un atout.

Aujourd'hui nous sommes plus sensibles à l'Écriture qu'aux abstractions du Moyen Âge finissant ; nous pouvons donc à l'occasion de cette fête, retrouver Dieu → tel que le décrit la Bible, → et tel que la liturgie le célèbre:

le PÈRE qui envoie son FILS réaliser un plan d'amour
l'ESPRIT que Jésus nous communique aujourd'hui dans l'Eglise.

Le « mystère de la Sainte Trinité »

Bible et liturgie nous parlent d'un Dieu qui vient à nous de trois manières éminemment personnalisées.

Celles-ci, à leur tour, nous font pressentir que Dieu n'est pas le "célibataire qui s'ennuie derrière les étoiles" ; mais que, à l'intérieur de lui-même, il y a une richesse dévée, un échange, un *toi-et-moi* qui nous font sentir le souffle avant de nous en faire chanter l'admirable accord.

C'est ce que nous appelons le « mystère de la Trinité »,

Un seul Dieu en trois « personnes »,

Ce mot « *personne* » n'a pas le sens actuel de trois individus.

Tertullien fut le premier, semble-t-il à employer le mot latin « *persona* » en pensant aux masques utilisés dans le théâtre ancien comme amplificateurs : « per-sona » Mais les mots humains sont tous piégés. !

Ce que la liturgie nous donne au long de son année en doses homéopathiques est donc, aujourd'hui, célèbre dans toute sa richesse.

Même si le peuple chrétien ne saisit pas tout avec précision (et quel théologien oserait y prétendre!), une espèce d'instinct surnaturel lui a toujours fait aimer cette fête qui lui réjouit le coeur.

Le thème majeur : l'AMOUR

L'amour parcourt les lectures.

Ici pas de ventes abstraites ni de concepts théologiques.

Le texte inspiré nous aide à pénétrer avec émerveillement dans ce qu'on appelle le « **mystère** » :
- non le mystérieux, l'obscur,
- mais l'éclat si violent que notre coeur ne peut le capter entièrement, un peu comme nos yeux ne sauraient sonder le soleil.

Laissons-nous prendre par l'amour qui vibre à l'intérieur de Dieu pour, à notre tour, le répandre dans un don de nous-mêmes qui en sera le reflet.

LE CREDO EST TRINITAIRE

Le Credo est une des meilleures approches du mystère de la Trinité.

Pas de définition : un récit sur les actions de Dieu, d'un seul je crois en un seul Dieu.

Dieu a avec nous des rapports différenciés:

Il vient à nous comme Père; il nous a créés par amour, il a fait un plan d'amour pour réparer "la casse", et faire, en Christ, une nouvelle création.

Il vient à nous en son Fils Jésus qui réalise ce plan d'amour, par sa mort en croix et par sa résurrection.

Il vient à nous en l'Esprit de Jésus qui nous sanctifie dans l'Eglise et nous fait parvenir à la réussite finale.

« Je crois EN Dieu »

Remarquez qu'il est dit: Je crois EN Dieu le Père,

EN Jésus son Fils,

EN l'Esprit Saint;

" EN " avec "un mouvement vers".

Croire, c'est aller vers Dieu, par toute notre vie, tandis que l'on croit À l'Eglise.

Formulations majeures du Credo

Nous en avons trois en fait :

* une brève, plus ancienne, le "*Symbole dit des apôtres*", parce que, par sa structure trinitaire, on en trouve des traces jusque dans les temps apostoliques.

* le Credo dit "*du concile de Nicée*" (325), plus développé, et que l'on chante aux grandes messes

* sans oublier le Credo interrogatoire de la Nuit de Pâques.

PRÉFACE DE LA SAINTE TRINITÉ

Vraiment, il est juste et bon...

**Avec ton Fils unique et le Saint-Esprit,
tu es un seul Dieu,
tu es un seul Seigneur,
dans la trinité des personnes
et l'unité de leur nature.**

**Ce que nous croyons de ta gloire,
parce que tu l'as révélé,
nous le croyons pareillement,
et de ton Fils et du Saint-Esprit;**

**et quand nous proclamons notre foi
au Dieu éternel et véritable,
nous adorons en même temps
chacune des personnes,
leur unique nature,
leur égale majesté.**

C'est ainsi que les anges et les archanges,
et les plus hautes puissances des cieux,
ne cessent de chanter d'une même voix : SAINT !...

Livre de l'Exode (34, 4b-6. 8-9)

Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne
du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné.
Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer
auprès de Moïse.

Il proclama lui-même son nom ;
il passa devant Moïse et proclama :
*"Yahvé, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux,
lent à la colère, plein d'amour et de fidélité."*

Aussitôt Moïse se prosterna jusqu'à terre, et il dit :
*"S'il est vrai, Seigneur,
que j'ai trouvé grâce devant toi,
daigne marcher au milieu de nous.
Oui, c'est un peuple à la tête dure ;
mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés,
et tu feras de nous un peuple qui t'appartienne."*

Une des plus belles et des plus importantes pages de la Bible. Sur la prière audacieuse de Moïse : « Fais-moi, de grâce, voir ta gloire » (33,18), Dieu descendit dans la nuée. La nuée, signe de sa présence, mais d'une présence voilée, car on ne peut voir Dieu de face. Alors Dieu se « révèle » (il enlève le voile) ! Il proclame son nom, moins son identité profonde - nous ne saurions la comprendre - que ses « attributs », son attitude envers nous. Il proclame, mot-à-mot « il crie ». Ce n'est pas une parole gentille et anodine, c'est la voix « de ton tonnerre en son roulement » (Ps 76,19), c'est sa parole « plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles » (He 4,12).

Il proclama son nom : YAHVE. Etymologiquement il semble qu'il faille y voir une forme archaïque du verbe être. Je suis. Moins l'Être suprême, à la manière de Voltaire, que le « Je suis près de toi », aussitôt précisé par : Dieu tendre et miséricordieux, plein d'amour et de fidélité.

C'est la moelle de la Bible. Celle-ci ne connaît pas de Dieu lointain et encore moins abstrait. Voici un Dieu qui vient se placer auprès de nous. Et Moïse de commenter : Oui, bien que nous soyons un peuple à la tête dure, tu pardonnes nos fautes et nos péchés, tu fais alliance avec nous, tu te compromets, tu feras de nous un peuple qui t'appartienne.

Haute spiritualité qui nous apprend à naviguer entre les deux écueils que sont la peur et le sans gêne, dans le respect amoureux de ce Dieu qui marche au milieu de nous.

Cantique : Daniel 3

**À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères :**

**À toi, louange et gloire éternellement !
Béni soit le nom très saint de ta gloire :**

**À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire :**

**À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu sur le trône de ton règne :**

**À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes :**

**À toi, louange et gloire éternellement !
Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim :**

**À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu au firmament, dans le ciel :**

À toi, louange et gloire éternellement !

Nous avons ici une beraka, une bénédiction : Béni sois-tu, Seigneur. Une action de grâce dont s'inspirera l'action de grâce par excellence, l'eucharistie chrétienne.

Tu es béni, Dieu unique, seul Seigneur. Tous les autres dieux (Argent, Pouvoir...) sont des faux. Toi dont le nom est Saint, le tout autre. Toi qui habites le temple saint de ta gloire, inaccessible. Toi dont nous ne pouvons regarder la gloire trop éclatante pour nos faibles yeux. Toi qui es au-dessus des forces et des puissances appelées *keroubim*.

Et cependant sois béni parce que tu es aussi tout proche de nous, tu es le Dieu de nos pères, tu es venu à nous en Jésus ton Fils, tu es présent dans notre communauté par ton Esprit.

2nde lettre de Paul aux Corinthiens (13, 11-13)

**Frères, soyez dans la joie,
cherchez la perfection, encouragez-vous,
soyez d'accord entre vous, vivez en paix,
et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.**

**Exprimez votre amitié en échangeant le baiser de
paix. Tous les fidèles vous disent leur amitié.
Que la grâce du Seigneur Jésus Christ,
l'amour de Dieu
et la communion de l'Esprit Saint
soient avec vous tous.**

La fin de la lettre a été choisie à cause de son souhait trinitaire qui est devenu une des salutations liturgiques au début de nos messes. Sans trop forcer la précision des termes (ainsi l'amour attribue au Père peut aussi l'être à l'Esprit), Paul relie aux trois personnes tout ce que Dieu a fait pour nous Jésus nous a mérité la grâce de la rédemption dont l'amour du Père est la source, et l'Esprit nous y fait communier.

Cette interconnexion des trois personnes divines à notre égard nous invite à pratiquer l'accord entre nous, le baiser infini du Père et du Fils qu'est l'Esprit Saint, échangeons-le dans une communion d'amour et de paix. Vivre l'échange trinitaire, c'est encore la meilleure façon d'y croire. Alors nous serons dans la joie.

**Alléluia, Alléluia.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu
qui est, qui était et qui vient !
Alléluia.**

Évangile : Jean (3, 16-18)

**Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils
unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra
pas, mais il obtiendra la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour condamner le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.
Celui qui croit en lui échappe au jugement, celui qui
ne veut pas croire est déjà condamné, parce qu'il
n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.**

Dieu, le Père, a tant aimé le monde. Il nous aime tant, nous, tous les hommes, moi personnellement. Quand je me sais aimé, je m'épanouis. Pourquoi l'amour que Dieu me porte ne m'émeut-il pas ? Parce que je suis un inconscient. Si je le savais ! Mais regarde donc ce qu'il a fait pour toi : il t'a tant aimé qu'il a donné son Fils unique. Il l'a sacrifié. Regarde donc la croix, contemple, réalise ! Tu n'es pas un fruit du hasard, tu es aimé de Dieu. Et à quel prix !

Dieu, le Père, a envoyé son Fils non pas pour juger le monde, mais en témoin de l'amour, pour que, par lui, le monde soit sauvé. Que s'est-il donc passé « à l'intérieur de Dieu » ? Le Père et le Fils ont parlé de

nous, de moi. Les deux m'aiment et le Fils est venu pour me sauver de l'absurde dans lequel je patage.

Dans ce texte il n'est pas fait mention explicite de l'Esprit Saint, mais nous savons, par d'autres versets, qu'il est le commun Esprit du Père et du Fils. Il est le vivant dialogue dans lequel la décision de nous sauver a été prise. Il est aussi la voix qui, au fond de moi, crie le merci de l'amour (Rm 8,26).

Gloire au Père qui a fait le plan d'amour, au Fils qui l'a réalisé, à l'Esprit qui nous le communique.

Une note sombre : Celui qui ne veut pas croire. Dieu nous aime tant, respecte tellement notre liberté qu'il ne nous enlève pas le terrible pouvoir de lui dire non, de refuser son amour. C'est nous qui décidons de notre avenir définitif. Dieu ne condamne pas, Jésus n'est pas venu pour juger. Celui qui se détache de Dieu tombe par la-même dans le vide, il est déjà jugé. On ne badine pas avec l'amour.

Homélie du 18 mai 2008 Fête de la Trinité Père Jacques Fournier (Infocatho)

À première vue, la fête de la Trinité peut paraître un non-sens liturgique, puisque toute liturgie est en l'honneur de Dieu-Trinité. Toute liturgie est trinitaire puisqu'elle en rappelle et en exprime le mystère en commémorant chaque événement de la vie du Christ.

On ne commémore pas Dieu qui est Père, Fils et Esprit. On ne fête pas l'adoration due à Dieu lui-même, puisque la Trinité est au cœur du mystère de la vie divine et présente en toute liturgie.

Chaque eucharistie commence et se termine par le signe de croix en l'honneur des Trois Personnes divines.

Le Kyrie, "le Gloire à Dieu", le symbole de la Foi, les prières eucharistiques sont construits sur un rythme trinitaire. Les liturgies orientales accentuent même cette répétition ternaire.

Pourtant l'Église romaine, au terme des grandes commémorations de la vie du Christ et de la descente de l'Esprit, a voulu nous donner ce dimanche comme un appel pour notre foi vécue en Dieu.

LA RÉVÉLATION DU MYSTÈRE TRINITAIRE

Le mystère trinitaire de Dieu ne se trouve affirmé ni dans le judaïsme, ni dans l'Islam.

C'est le Christ seul qui a pu nous le révéler, parce qu'il vivait cette Trinité dans l'amour.

Cette vérité centrale de notre foi est donc la grande originalité du christianisme.

Nous sommes vivant d'un Dieu qui, tout unique qu'il soit, est une "famille" de trois Personnes qui vivent en "Unité" parfaite.

Jésus n'a jamais prononcé ce mot de "Trinité" et n'a jamais dit : "Il y a trois personnes en Dieu."

Il ne vient pas développer un concept. Il nous décrit la vie divine au travers et à la lumière de sa personne.

Il n'est pas un penseur, il est la Parole, le "logos", l'expression vivante" de Dieu.

D'ailleurs pourquoi aurait-il dit le mystère, puisque tout au long de l'Évangile de sa vie publique, nous voyons que Jésus vit intimement lié à celui qu'il appelle "son Père" : *"Tout ce qui est à moi est à Toi... Tout m'a été donné par mon Père et nul ne connaît le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler."* (Jean 17. 10 et Matthieu 11. 27)

Il n'y a aucune expression de confusion entre le Père et lui, dans les termes qu'il emploie.

Il parle bien de deux personnes distinctes en même temps que pleinement unies parce qu'elles le sont par la nature même de leur personne.

Dans le même temps, et intimement liée à lui et à son Père, il nous parle **d'une troisième personne** :

*"Je vous enverrai un autre défenseur :
l'Esprit de Vérité."* (Jean 16. 5)

Dans le même temps, il vient de déclarer :

"Je suis la Vérité. »

Cette personne dont parle Jésus n'est ni un prophète ni un propagateur de l'Évangile. Il en parle comme d'une personne divine.

Tel est le mystère de Dieu : à plusieurs, ne faire qu'un !
Le rêve, l'idéal de deux êtres qui s'aiment et s'unissent.

La vie conjugale, la vie familiale ne s'enseigne pas d'une manière intellectuelle et abstraite.

Elle se vit "au jour le jour" par les gestes, les présences, l'amour attentif.

De même Dieu nous a révélé le mystère de sa "famille", de sa vie trinitaire, en la vivant parmi nous, à travers l'Incarnation de son Fils."

"Dieu a tant aimé le monde" (Jean 3. 16)... ce qu'il l'a traduit en un être de chair, en cette Incarnation.

ÉCRITURE ET THÉOLOGIE

*"Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :*

*il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière,
vrai Dieu né du vrai Dieu.*

*Engendré non pas créé, de même nature que le Père
et par Lui tout a été fait."*

Entre la révélation de la montagne du Sinaï (Exode 34. 6 à 9) et la "définition" du Concile de Nicée, le Prologue de saint Jean est un maillon essentiel.

Pour lui, il est clair que le Verbe, la Parole qui l'expression de Dieu, n'est pas une créature de Dieu, puisque par Lui tout a été fait.

Il mérite lui-même le nom de Dieu et est impliqué dans l'œuvre de la création. Il est généré, engendré, en Dieu lui-même.

Un des traits les plus curieux que nous donne la liturgie de cette fête de la Trinité, c'est que l'exaltation du Dieu est en même temps la proximité la plus inattendue de l'homme et de Dieu.

Et cela par le fait même de l'Incarnation.

*"Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous.
Nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père
comme fils unique, plein de grâce et de vérité."*

(Jean 1. 11 à 14)

AU PLUS PROFOND DU MYSTÈRE

Il nous faut donc aller plus loin que l'abstraction ou que le virtuel.

L'unité de Dieu n'est pas une solitude.

L'existence du Dieu unique peut-être reconnue d'une manière ou d'une autre par presque tous les hommes.

Si les révélations anciennes nous le nomment : Allah, Yaveh, le Grand Esprit, ces termes, si chargés de richesses spirituelles qu'ils soient, ne révèlent pas la plénitude de la réalité vécue en Dieu, qui est Père, Fils et Esprit. Il ne faut pas confondre affirmation de l'existence avec l'expression de la réalité trinitaire de Dieu.

Ce « Dieu -Amour » ne nous a été révélé que par la foi que nous transmet le Christ.

L'échange d'amour entre le Père et le Fils et l'Esprit n'est pas un mystère facultatif que l'on peut mettre de côté quand on parle de Dieu.

Cette connaissance, révélée par le Christ, va plus loin et plus profondément.

Saint Paul le disait aux Ephésiens, une connaissance dans toutes ses dimensions : la hauteur, la largeur, la longueur et la profondeur. (Ephésiens 3. 18 et 19)

On ne peut ni aimer ni s'aimer si on est seul.

La solitude n'engendre aucun amour et l'amour du seul soi-même n'est qu'une sorte de narcissisme.

Parce qu'il naît d'échange et de don, l'amour est nécessairement communion intime de plusieurs personnes.

La Trinité en Dieu est un "secret d'amour",

Un secret d'amour qui, dans la lumière divine, éclaire notre condition humaine : l'homme ne peut exister que s'il est en relation avec les autres et cette relation est constituée par l'amour.

C'est là le sens nouveau du commandement « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Remarquons qu'au premier livre de la Genèse, nous voyons Dieu donner à l'homme la mission de nommer les créatures, mais l'homme ne nommera pas Dieu.

C'est Dieu qui se nommera lui-même devant Moïse comme le rappelle la première lecture de ce dimanche. (Exode 34. 4 à 9)

En se nommant, Dieu ne fait pas « qu'afficher » ce qu'il est, il propose à l'homme une alliance, qui va trouver sa plénitude dans le don de Jésus, donné à l'humanité, don gratuit de son amour.

Sa mission consiste à révéler et à réaliser, dans sa mort et sa résurrection, cette alliance et à en proposer l'adhésion à cette relation divine.

« Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité. » (prière de l'offertoire)

Au seuil de chaque eucharistie, nous reprenons les paroles de saint Paul qui sont celles de la "logique divine", si l'on peut parler ainsi.

C'est par la grâce de Jésus Notre-Seigneur que nous est connu l'amour de Dieu le Père afin que nous puissions vivre en communion en l'Esprit.

Chaque eucharistie nous rappelle aussi l'immédiateté de Dieu quand le prêtre étend les mains sur le pain et le vin au moment de la prière consécatoire :

"Toi qui es la source de toute sainteté, sanctifie ces offrandes en répandant sur elle ton Esprit; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur."